# INFORMATIONS ARCHÉOLOGIQUES

# **DÉPARTEMENT DE LA SOMME (suite)**

### L'ÉTOILE Le Champ de Bataille

Bruno BREART

De nouvelles fouilles ont été menées en 1981 sur l'enceinte à fossé interrompu repérée en 1971 par R. Agache au Champ de Bataille. A puêtre étudié l'aménagement de l'une des entrées, caractérisée par une interruption du grand fossé. Cette interruption qui est ici de plus de 18,50 m est protégée par la tranchée (large d'une soixantaine de centimètres) qui longe intérieurement le fossé principal sur une bonne partie de son pourtour et qui, au niveau de l'accès, a la particularité de former une entrée en entonnoir, ne laissant plus qu'un passage très réduit (à peine un peu plus d'un mètre). Cette tranchée a vraisemblablement maintenu une forte palissade. L'empreinte des poteaux a été relevée au fond de la rigole; certains ont été carbonisés. Le secteur fouillé a livré peu de vestiges: l'outillage lithique est rare: petits grattoirs, perçoir sur éclat cortical, tranchets. La céramique identifiable se limite à un fragment de col cylindrique appartenant à une bouteille sphérique recueilli dans la palissade tet à un autre fragment, plus important (col et panse avec un petit mamelon conique à leur jonction) découvert au fond du grand fossé. Cette céramique est attribuable à une phase finale du Chasséen régional.

### SAINS-EN-AMIÉNOIS La Vallée Lecaillé

J.-P. FAGNART et J. FOURNIER Une fouille de sauvetage a été menée à la suite de la découverte de ce site par J. Fournier. L'industrie se situe au sommet d'une importante séquence de limons humifères fossilisés par une faible couverture de limons éoliens vraisemblablement d'âge weichsélien (dernier glaciaire). L'industrie lithique très abondante est attribuable au Paléolithique moyen et se caractérise par un net faciès levalloisien. L'outillage se compose de racloirs de types variés et d'éclats levallois non transformés en outils. Des zones d'activités spécialisées ont pu être reconnues.

# **DÉPARTEMENT DE L'OISE**

# AMBLAINVILLE La Charbonnière

Vincent CHARPENTIER

Le Groupement d'Etudes et de Recherches Archéologiques du Val-d'Oise prospectait depuis longtemps le lieu-dit « La Charbonnière » et y avait recueilli en surface un abondant matériel !ithique comprenant des bifaces et du débitage levallois. Un sondage entrepris par M. V. Charpentier n'a malheureusement pas permis d'observer de couche archéologique en place.

#### **BAILLEUL-SUR-THERAIN**

Jean-Pierre JORRAND prépare une thèse de 3° cycle sur le Paléolithique ancien et moyen dans les régions de Thelle et du Vexin. Une trentaine de gisements ont été reconnus. Une pointe levallois a été trouvée au pied d'une coupe dans une carrière de Bailleul-sur-Thérain, mais le sondage entrepris par M. Jorrand n'a pas permis de découvrir d'industrie en place.

### BEAUVAIS Les Aulnes du Canada

Georges-Pierre WOIMANT Rappelons que cette fouille a fait l'objet d'une première communication dans le N° 1 de la Revue Archéologique de Picardie. Nous indiquerons simplement qu'il s'agit vraisemblablement d'une « ferme indigène » datable du début de La Tène III.

# BEAUVAIS La Basse-Œuvre

EMILE CHAMI

Seuls quelques sondages ont été pratiqués en 1981 à l'intérieur du portique latéral sud dans le but de reconnaître la nature des fondations du bas-côté méridional.

L'évacuation des remblais des fouilles antérieures qui a été pris en charge par la Direction Régionale des Affaires Culturelles devrait permettre de poursuivre le dégagement de l'intérieur de la crypte.

# BEAUVAIS Quartier Saint-Jean

Joachim KLEIN-BARDAGI

La découverte d'un quartier galloromain de potiers sur les hauteurs de la ville, au cours de la construction d'un lotissement, n'a malheureusement conduit qu'à une observation partielle d'un four de tuilier.

Les tessons provenant des ramassages montrent une production de céramique commune à pâte gris bleu ou blanche.

### BONNEUIL-EN-VALOIS Abbaye de Lieu Restauré

Jean-Luc FRANÇOIS

La campagne de fouille 1981 a porté essentiellement sur la salle nommée « sacristie » et sur les bâtiments à l'entrée de l'abbave. Une monnaie de Louis XII, trouvée dans un sondage contre ces bâtiments autorise à ne dater qu'une partie de ceux-ci à compter du XVIe siècle. Près d'eux, un restant de chaussée empierrée, datant du XVIIIe siècle, a été mis au jour. Dans la sacristie, les niveaux de circulation des XIIe, XIIIe et XIVe siècles ont été mis en évidence. En plus d'un mobilier intéressant, des carreaux de pavement glaçurés à décors où se mêlent les motifs géométriques, les représentations humaines, animales et florales paraissant dater des XIIIe-XIVe siècles, ont été trouvés. Malheureusement le sol d'origine, à l'arrivée des chanoines, n'a pu être retrouvé à cause de perturbations dans la couche supérieure du substrat géologique.

# BOURY-EN-VEXIN Le Cul Froid

Roger MARTINEZ

A entrepris une campagne de sondages sur un site néolithique où les labours profonds ont fait apparaître les traces d'un fossé à une interruption, barrant un éperon. L'étude du remplissage pourra peut-être donner des éléments de réponse quant à la fonction de ce type de fossé. Deux des sondages ont mis en évidence des structures excavées dans les couches anciennes : un dépôt d'animaux, peut-être sacrifiés (dont 9 moutons et 1 veau complets, ainsi qu'un porc ou un

REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE Nº 2 1982

conservé. Le site occupe une petite

éminence de terre placée à 2 m de

hauteur environ au-dessus de la rete-

nue normale de l'eau. Une stratigraphie

exceptionnelle pour la région a pu

être étudiée en détail. Les couches

protohistoriques correspondent à des

séries de villages rebâtis au même

endroit depuis la fin de l'Age du Bronze

jusqu'au milieu du Premier Age du

Fer, dans la tradition des Champs

d'Urnes. Dans quatre phases mises

en évidence par les fouilleurs, on a

rencontré des structures d'habitat qui

ont la particularité d'être représentées

par des semelles de fondation, et qui

mesurent 3 à 4,50 m de largeur pour 4

à 8 m de longueur. Les plus petites

structures où l'on retrouve des déchets

de fonte, des objets à travailler le

métal, des fusaïoles, semblent être

des ateliers. Les bâtiments de plus

grandes dimensions doivent plutôt

sanglier), recouverts d'un assemblage de pierres posées; un autre dépôt comprend cette fois des restes humains incomplets parfois en connexion et il semble bien qu'il s'agisse d'un rituel funéraire particulier. Le mobilier archéologique accompagnant les restes humains ainsi que l'ensemble des couches moyennes et anciennes semblent appartenir à une tradition chasséenne classique du Bassin parisien. Il n'en est peut-être pas de même des couches récentes, de remblaiement du fossé où l'on voit apparaître des formes de céramiques posant un problème d'identité culturelle. Les dernières traces d'occupation du site, piégées sans doute dans la simple dénivellation que devait constituer le fossé à cette époque, datent vraisemblablement du Seine-Oise-Marne.

du Dr J. Dastugue. Il faudra cependant attendre les observations sur l'ensemble des vestiges pour obtenir des résultats précis. Il apparaît déjà qu'une majorité de la population est de race dolichocéphale, ce qui confirme les hypothèses du maintien des peuplades gallo-romaines, malgré l'arrivée mérovingienne.

Rappelons par ailleurs les méthodes de datation qui sont utilisées pour cette vaste nécropole: l'étude des modes de combinaisons des constituants du mobilier et des rites funéraires qui sont analysés par permutations matricielles et, l'étude des répartitions topographiques ou topochronologie. La première méthode a été étendue à d'autres sites régionaux dont Cuignières, Moreuil et Nouvion.

Cinq périodes sont distinguées, allant de 485 à 640 environ.

être des maisons. A la phase II, un rempart a été construit : une levée de terre et un fossé extérieur reliaient les deux rivières. Puis il a été détruit et agrandi, puis abandonné à la phase III où le village est de nouveau de type ouvert. Un matériel archéologique abondant a été rencontré dans toutes les couches : céramique fine et grossière, objets en bronze, bracelets en lignite. Les nombreuses études en cours sur ce gisement du confluent à Choisvau-Bac, devraient apporter de précieux renseignements pour la connaissance de la fin de l'Age du Bronze



Carreaux vernissées du XIIIème siècle trouvés dans la couche de remblais consécutifs à la guerre de Cent Ans. ( Abbaye de lieu restauré - Oise )

(VOIR PHOTO ET PLAN PAGE SUIVANTE)

dans le Nord de la France.

et le début du Premier Age du Fer

# **BULLES**

Docteur R. LEGOUX

Une des dernières étapes de la fouille exhaustive de la nécropole a été marquée en 1981 par l'exploration de 80 nouvelles sépultures mérovingiennes. Les travaux ont porté sur le secteur d'un chemin communal qui avait été mis en réserve et dans une zone périphérique, sur la limite nord-est. D'un côté, on retiendra la présence d'une sépulture féminine très intéressante, datée du VIe siècle, et, de l'autre, l'absence de mobilier qui est caractéristique des périodes tardives.

L'étude des vestiges osseux est poursuivie par les laboratoires de l'Institut d'Anthropologie de la Faculté de Médecine de Caen, sous la direction

## CHOISY-AU-BAC La Confluence

Jean-Claude BLANCHET

Le programme de fouilles menées depuis cinq ans par M. J.-Cl. Blanchet et M. A. Decormeille au confluent de l'Aisne et de l'Oise, au N. de Compiègne, s'est achevé en 1981. La pointe située entre ces rivières est menacée de destruction par l'aménagement d'un bassin de virement pour les gros bateaux, la création de voies navigables au grand gabarit européen (Seine-Est et Seine-Nord) et par la construction d'une voie routière. Un programme de fouille de sauvetage de longue durée a permìs d'étudier une grande partie du gisement dans son secteur le mieux

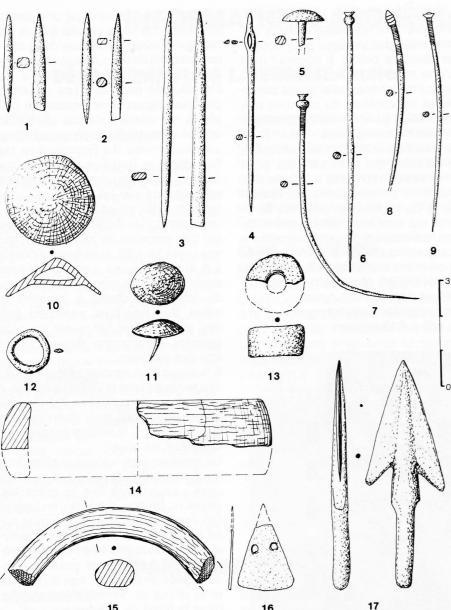
### CLAIROIX Le Village

Georges-Pierre WOIMANT

Une série de sondages préventifs a été menée sur les bords de l'Aronde, à proximité d'une zone riche en vestiges du haut Moyen Age. Une motte où les vestiges d'un ancien château étaient soupconnés.

En fait, quelques restes de fondations ont été reconnus, mais n'impliqueraient aucune construction importante. Cependant, quelques enduits peints géminés ne font pas rejeter l'hypothèse d'un petit édifice religieux à proximité. En dehors des tegulae gallo-romaines, la céramique est essentiellement des XIIe et XIIIe siècles.

27



15 16 17
Fig 1 Matériel métallique 1-12, 16 et 17, bronze ; 13, ambre ; 14 et 15, lignite. 1-3, ciseaux ; 4, épingle à chas ; 5-9, épingles; 10-11, appliques à tête conique; 12, anneaux ; 13, perle ; 14-15, bracelets : 16. armature de flèche de type « Le Bourget » ; 17, armature de flèche à ailerons et pédoncule renflé.

Fig 2 Vue aérienne du site de Choisy-au-Bac (Oise).



# COMPIÈGNE Le Palais

Georges-Pierre WOIMANT

La réfection du pavement de la cour d'honneur a amené la découverte de diverses structures des anciens bâtiments.

La plus intéressante est incontestablement la fondation d'une tour engagée sur laquelle subsistait encore l'emplacement de la base de la charpente de l'escalier.

Il est malheureusement très difficile de rapporter ces observations sur les plans ou les gravures de l'époque, bien que deux siècles seulement aient passé

# COMPIÈGNE Les Remparts rue des Domeliers

Georges-Pierre WOIMANT

La construction d'un immeuble a permis une surveillance particulière des excavations. Hormis des caves récentes et la présence d'un puits porté sur les anciens plans de la ville, une série de niveaux formant l'élévation des remparts a pu être observée enfin. Ces niveaux ne présentaient aucune surprise et confirmaient ce qui était supposé depuis le siècle dernier, c'est-à-dire que le matériau provient très certainement des nombreuses

Le mobilier céramique est essentiellement du XVIe siècle.

galeries qui sillonnent le sous-sol de

# CREIL Le Houy

Paul MERCIER

Poursuivant les campagnes de fouilles engagées depuis 1966, l'équipe des fouilleurs de la Société Archéologique et Historique de Creil, sous la direction de P. Mercier, a porté ses recherches sur trois nouveaux carrés qui ont mis au jour le retour d'un mur repéré l'an passé. On constate la présence de nombreux tessons gallo-romains ansi que des monnaies.

Une étude préalable de la résistivité du sol avait été entreprise. Ses résultats montrent les difficultés que cette méthode rencontre en milieu forestier. Par ailleurs, une cave gallo-romaine, découverte depuis quelques années, a été consolidée et protégée par un auvent.

### CREIL Place du Guêt

Claudie PATIN Avec l'appui du C.R.A.V.O., la surveillance des travaux de démolition de la zone à rénover, en centre urbain, a permis de relever les plans de caves médiévales et de sauver un chapiteau à tambour, du XIIIe siècle, à motif floral, qui a été déposé au musée.

Des relevés stratigraphiques ont été faits à proximité de l'église, mettant en évidence une couche de sépultures tardives présentant des orientations différentes. Ces relevés permettent aussi de constater l'absence de structures dans cette partie de la zone détruite.

# CREIL — SAINT-MAXIMIN Les Cerisiers

Jean-Marc FEMOLANT

A la suite de travaux, en limite des communes de Creil et Saint-Maximin, pour l'aménagement d'une zone d'activité (Z.A.E.T.) des vestiges archéologiques protohistoriques et gallo-romains ont été mis au jour.

1) Deuxfosses qui, d'après le matériel recueilli pourraient être datées de la fin de La Tène III, ont été relevées stratigraphiquement.

2) Les substructures d'une construction de 25 m de long sur 7 m de large qui, d'après son mode d'élaboration et le matériel rencontré à proximité, sembleraient dater de l'époque galloromaine, ont été dégagées.

# FRETOY-LE-CHATEAU Les Gaillets

Claudine POMMEPUY

A entrepris une fouille restreinte de ce gisement connu depuis de nombreuses années par des ramassages de surface très abondants. Le style général du matériel lithique est celui d'un Paléolithique supérieur final, mais le trop petit nombre d'outils ne permet pas de l'attribuer à une culture. Les objets trouvés dans la couche de limon jaune sous les labours ne semblent pas en place. Aucune structure n'a pu être décelée jusqu'à présent.

#### **GOURNAY-SUR-ARONDE**

Jean-Louis BRUNAUX

La zone du sanctuaire qui est maintenant fouillée pour l'essentiel, a été délaissée en 1981 pour porter la recherche sur les structures de l'oppidum que la topographie faisait deviner sur les hauteurs voisines.

Une grande coupe de 35 m de long sur 2 m de large a été réalisée. Sa stratigraphie permet d'observer deux états de fossé superposés sur 4 m de profondeur environ. L'un et l'autre sont renforcés par un rempart de terre qui, pour le second état, présente un contrefort de pierre sèches. De plus, une très forte occupation gallo-romaine précoce, est révélée par le mobilier du fossé et par de nombreuses structures situées sur le rebord et sur le deuxième rempart.

Par ailleurs, sur des secteurs voisins qui ont été mis dernièrement en culture, une favissa et un four à chaux galloromains, ainsi qu'un silo médiéval ont été reconnus. La favissa comportait de nombreux ossements dont des cornes de bœufs d'une dimension exceptionnelle et les squelettes de deux chiens. P. Méniel considère que ces bœufs étaient sélectionnés pour des cérémonies rituelles.

### JAUX La Bruvère

Georges-Pierre WOIMANT

Une courte intervention au fond de la tranchée d'un puisard a permis de relever les structures enterrées d'un bâtiment médiéval.

Cave ou crypte? Les hypothèses demeurent partagées.... Des pilastres et un arc de voûte étaient encore visibles. Le mobilier contemporain des structures est daté du XIIe au XVIe siècles. Le lieu-dit voisin est appelé « La Chapelle ».

### LONGUEIL-ANNEL Le Martelois

Robert JOURNA

Cette fouille de sauvetage suivie depuis 1979 a livré plus de 300 sépultures d'une nécropole mérovingienne, dont une centaine en 1981.

Si le mobilier funéraire est quasiment absent, les informations recueillies par ailleurs sur l'évolution des modes et des types de sépultures, ou les positions des défunts, sont scientifiquement très importantes; elles permettront de définir les caractères d'une petite nécropole rurale.

Le sarcophage ne domine pas. Les cercueils sont ou ne sont pas cloués; certains pourraient être monoxyles avec couvercle. Les fosses sont superficielles ou profondes; quelques-unes sont céphaliques. La chronologie restera bien sûr essentiellement relative.

# LONGUEIL-SAINTE-MARIE La Queue de Rivecourt

Georges-Pierre WOIMANT En prévision de l'installation d'une gravière sur ce site bien connu, dont la prospection avait fourni de nombreux résultats, des sondages ont été portés en plusieurs endroits.

Les assises très arasées de deux bâtiments ont été suivies partiellement. L'absence de mobilier en relation directe n'a pas permis de datation.

D'autre part, un fossé du 1<sup>er</sup> siècle a été relevé sur plusieurs dizaines de mètres.

Un petit objet en bronze qui représente un poisson de mer doit être signalé. Son style est à la fois baroque et très réaliste, probablement tardif.



### LONGUEIL-SAINTE-MARIE Les Taillis

André DECORMEILLE

Une première étude sur les vestiges animaux a été publié dans la Revue Archéologique de l'Oise, n° 25/1981. Nous informerons simplement qu'il s'agit d'un petit ensemble, peut-être à caractère religieux, daté de la fin du Premier Age du Fer, qui présente un groupe de fonds de silo (?) et des fossés.

# ORROUY-CHAMPLIEU Le Santuaire

Georges-Pierre WOIMANT La fouille programmée cherchait cette année à fournir les dernières informa-

tions concernant les temples. Un effort particulier a été fait sur la fouille fine, afin de mieux cerner la datation et de compléter les premiers résultats de l'étude de la numismatique. L'essentiel du plan semble maintenant acquis. D'une part, superposant des niveaux de la Tène finale et gallo-romains précoces, un premier bâtiment, du type fanum, à cella et à galerie, est bien reconnaissable; d'autre part, les structures d'un deuxième temple à podium, ont été isolées, permettant de rejeter l'ancienne hypothèse de la réutilisation d'un édifice antique sans podium, au cours du 29 haut Moyen Age. Ce deuxième bâtiment diffère aussi totalement de celui que les observations du XIX<sup>e</sup> siècle avaient fait supposer. Il s'agit d'un simple temple sur *podium*, à double carré inscrit, de tradition romano-celtique.

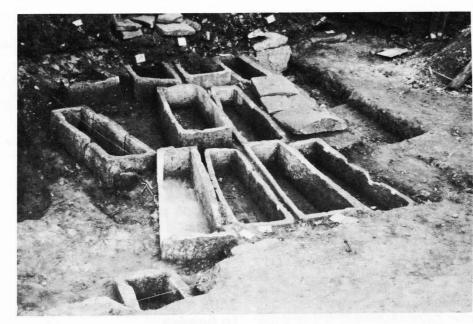
# MONTATAIRE La Coquettière

Claudie PATIN

Mlle Patin a poursuivi la fouille de la nécropole du haut Moyen Age entreprise l'an passé.

Cette deuxième campagne a permis d'obtenir de multiples informations, tant au niveau de l'organisation du cimetière, dont la densité de sarcophages est très importante par rapport au nombre de fosses, qu'au niveau de sa datation précoce confirmée cette année.

Par ailleurs, de nombreux points restent à étudier notamment la succession des fosses et des sarcophages, ainsi que la présence d'une tranchée en V traversant la nécropole d'est en ouest.



Un groupe de sarcophages dans la zone nordest.

Sépultures en sarcophages (nº 39 et 40)





### PONTPOINT Les Rieux

Claudie PATIN

La viabilisation d'un futur lotissement a été l'occasion pour Mlle Patin de fouiller plusieurs fosses dont certaines se recoupaient entre elles. Le matériel céramique de l'époque carolingienne et des X-XI<sup>es</sup> siècles a été récupéré dans ces fosses.

### PONT-SAINTE-MAXENCE Le Bois de Sarron

Jean-Claude BLANCHET

C'est à l'occasion de la surveillance des travaux de terrassement de la voie industrielle de l'Oise que ce gisement a été découvert. Une campagne de fouille de sauvetage, menée par M. J.-Cl. Blanchet, a donné quelques résultats. Le matériel lithique et céramique très abondant permet de dater le site du Chasséen. Quelques structures de combustion (un foyer de type « polynésien » et un amas de pierres rubéfiées) peuvent laisser espérer la découverte de structures d'habitats. Mais aucun système défensif n'a été reconnu; il s'agit d'un village ouvert et non d'un camp comme les autres sites de la même époque de cette région.

### ROBERVAL Ancien cimetière de l'église Saint-Rémi

Marc DURAND et Georges-Pierre WOIMANT

L'aménagement paysager autour de l'église paroissiale a facilité l'entreprise d'un sondage dans l'ancien cimetière communal désaffecté dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle. Les travaux ont permis de constater que toutes les sépultures avaient été relevées à cette époque et qu'il ne restait que quelques vestiges, non en place, de tombes construites et des dalles de recouvrement sans gravure.

La base de ce que l'on suppose être un ancien calvaire a été dégagée. Elle était constituées de pierres brutes, liées dans du mortier et de dalles, certainement de recouvrement, récupérées sur d'anciennes tombes. Aucune datation n'a pu être avancée avec précision, mais quelques éléments sculptés trouvés sous et dans cette maçonnerie, provenant sans doute de remplage ou de pieds-droits, ne permettent cependant pas de dater ce travail avant le XVIe siècle.

### **SACY-LE-GRAND**

Alain DECORMEILLE

Une fouille de sauvetage a été réalisée à la suite de la prospection sur un terrain labouré qui, pour la première fois, montrait des structures très nettes et sur lequel un moule en pierre de bronzier avait été découverte.

L'érosion des sols et des structures n'a malheureusement permis que de compléter et de confirmer les plans révélés par la photographie aérienne (voir R.A.O. n° 18, p. 5, fig. J). La disposition des bâtiments ne correspond pas au plan classique d'une villa. Il faut supposer qu'effectivement il s'agit d'un ensemble artisanal. Les nombreuses particules de bronze confirment cette hypothèse.

Le moule bronzier montre une figure de femme cuirassée, armée et sans doute casquée, mais qui ne correspond pas à une Minerve. Il faut plutôt penser à une Amazone, sans doute lAtalante.

### SAINT-LEU-D'ESSERENT La Prieurale

P. BONNET-LABORDERIE

Mme Bonnet-Laborderie, Conservateur des Objets Mobiliers du Département de l'Oise, assistée de P. Racinet, procède actuellement à la mise en place d'un musée lapidaire à l'intérieur de la Prieurale. Les pièces proviennent d'une part des fouilles menées par P. Durvin, en 1955 et, d'autre part, des restaurations entreprises à la fin du XIXe siècle et après les bombardements de 1944.

# SENLIS Ancien cimetière de l'église Saint-Pierre

Didier VERMEESCH

La dernière campagne de fouille, avant le début des travaux d'aménagement des abords de l'église, a permis de continuer l'étude systématique des sépultures entreprise précédemment par M. Lemoine.

Les résultats peuvent se résumer de la facon suivante :

Sous plusieurs niveaux d'inhumations, échelonnées du XIIIe au XVIIIe siècle, se trouvaient des sépultures du haut Moyen Age, dont des sarcophages. Ceux-ci avaient été réutilisés au plein Moyen Age.

Le cimetière médiéval le plus ancien a arasé des structures gallo-romaines, dont un bassin remontant au ler siècle En conclusion la fouille de ce cimetière a été particulièrement difficile à cause de l'interpénétration et du recoupement des tombes entre elles. Cependant quelques points décisifs doivent être notés:

— des restes de moules à empreintes, monétaires ou non, permettent d'envisager la présence d'un atelier de bronzier, à l'époque gallo-romaine précoce, voire d'un atelier monétaire à Senlis.

— la permanence d'un cimetière depuis le haut Moyen Age et l'existence d'un lieu de culte à la période pré-romane (cf. fouilles de M. Durand à l'intérieur de l'église).

— la présence d'un fossé, très certainement gallo-romain, à quelques centaines de mètres à peine de l'enceinte du III<sup>e</sup> siècle, est peut-être à mettre en relation avec les découvertes faites par Matherat vers l'église disparues de Saint-Rieul (cf. Matherat : fortifications antiques de Senlis).

 enfin, la présence de plusieurs moules à cloches dans l'enceinte du cimetière correspond à différents stades d'agrandissement de l'église, aux XIIIe et XVIe siècles.

#### **VENDEUIL-CAPLY**

Gérard DUFOUR (théâtre) et Daniel PITON (fanum)

Deux secteurs de fouilles ont été repris en 1981, d'une part sur le théâtre et d'autre part sur le fanum.

Au théâtre, la recherche a porté surtout sur le prolongement, à l'ouest, du mur d'enceinte du premier état, entre ses intersections avec le second, au niveau de ses assises rayonnantes internes et de son mur d'enceinte. Ce premier état est bien conservé sur 3 à 4 mètres de hauteur à l'intérieur du second, alors qu'il est très réduit au-delà. Le dégagement du mur d'enceinte du second état a été complété dans ce même secteur. Il a permis d'observer de nouveaux contreforts dont l'un est exempt des réfections réalisées au IVe siècle. Ces contreforts masquent et relient les intersections entre les différents pans qui composent le mur et qui ne forment pas une courbe continue sur la partie extérieure.

Sur le fanum, déjà fouillé en 1976, il s'agissait de reprendre l'exploration des abords du bâtiment et d'une partie de sa galerie extérieure. Bien que l'arasement des assises paraît avoir considérablement augmenté depuis cinq ans, la reconnaissance des structures a pu être complétée. Aucune

particularité n'a été révélée; le matériel archéologique, votif, provenant parfois de fosses, confirme une datation proche du début de notre ère.

### VERBERIE Le Buisson Campin

Françoise AUDOUZE

Un important gisement du Paléolithique supérieur fait l'objet d'une fouille programmée dirigée par Mme Françoise Audouze, depuis plusieurs années. Il s'agit d'un campement de chasseurs de rennes de la fin du Magdalénien. Un foyer construit, en cuvette bordée de pierres, est entouré d'amas de débitage, de nappes d'ossements particulièrement bien conservés (la presque totalité appartient à de jeunes rennes, de 1 à 3 ans), et de zones où les vestiges sont plus rares et qui marquent probablement l'intérieur de la tente, selon le modèle établi par le professeur Leroi-Gourhan à Pincevent (Seine-et-Marne).

Les dernières campagnes de fouilles se sont surtout intéressées à la zone extérieure de l'habitat. Un très gros amas de débitage, de plusieurs m2 et contenant plus de 4 000 éclats de silex et de nombreux fragments osseux, est en cours de fouille. Autour de lui ont été trouvées une vidange de foyer (fragments de pierres et de silex brûlés, enrobés dans un sédiment grisâtre) et une zone de gros ossements, souvent en connexion anatomique, et de bois de rennes (un massacre complet a été découvert en 1979).

La faune comprend aussi plusieurs fragments d'ivoire de mammouth et un morceau de défense de 40 cm de long. Le matériel lithique comprend des outils en très grand nombre (burins, grattoirs, becs, lamelles à dos). Enfin, il existe au moins un outil en os, une sagaie à extrémité en double biseau. L'étude du matériel est effectuée par une équipe de spécialistes internationaux. Cette étude, basée sur les remontages des silex et la reconnaissance des mico-traces dues à l'utilisation des outils, permet de reconstituer les techniques employées par les hommes d'il y a 12 000 ans, et de retrouver 4ainsi des éléments de leur vie quotidienne. Un premier article de synthèse ovient de paraître dans Gallia Préhistoire, 1981, fasc. 1.

# VERNEUIL-EN-HALATTE Les Tronces

Alain DECORMEILLE

Autre fouille de sauvetage en milieu labouré, à la suite de l'extraction par la charrue d'une base de colonne; cette intervention a permis de dégager une partie de l'aile d'une grande villa.

Trois pièces conservaient encore leurs assises ou leur sol, d'autres, adjacentes, étaient détruites d'une façon importante. Il s'agit d'un secteur privé, avec une salle dallée en liaison avec des bassins, un couloir et une salle à hypocaustes. Le remplissage du soussol de cette dernière était essentiellement composé de l'effondrement des parements peints. Un système original de tegula mammata fera sans doute l'objet d'une petite note dans cette revue.

Les peintures sont en cours de nettoyage et de recomposition. La datation possible serait du milieu du IIe siècle ou de sa deuxième moitié. Ce bâtiment recouvrait quelques niveaux très diffus datés du Ier siècle.

Un foyer tardif était implanté dans un des murs du couloir.

